



ŌUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 44 - Décembre 2018

osmose

le journal de l'association



DOSSIER

L'ŌSE dans la Saison
croisée France-Israël

ENFANCE

Les services de milieu
ouvert

HANDICAP

L'inclusion en action



Association reconnue d'utilité publique depuis 1951

RÉSOLUMENT VERS L'HUMAIN, RÉSOLUMENT VERS DEMAIN.

DÉPENDANCE

ENFANCE

MÉMOIRE

SANTÉ

HANDICAP

Avoir besoin de soutien peut arriver à tout moment.

C'est pourquoi depuis plus de 100 ans, l'OSE accompagne les enfants et les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés, dans le double respect des valeurs de la tradition juive et des principes de la laïcité républicaine.

***Chaque don est une souffrance soulagée,
chaque don est un espoir retrouvé.***



Soutenez notre mission
centenaire sur

www.ose-france.org

ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS (OSE)

Service Dons & Legs
117, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

01 71 39 70 26
dons@ose-france.org

Au cœur de nos missions

La Saison Croisée France-Israël, qui s'achève, a représenté un moment fort d'échange et de coopération entre les deux pays. Aussi, c'est naturellement que l'OSE a pris toute sa part dans cet évènement tourné vers l'avenir.

Ce numéro d'OSMOSE met en avant l'implication de notre association durant cette Saison exceptionnelle, avec un focus spécifique sur l'action en faveur du service civique, permettant d'envoyer annuellement plusieurs dizaines de jeunes volontaires dans des ONG israéliennes.

L'OSE est particulièrement fière de cette action, menée en partenariat étroit avec l'Agence du Service Civique.

Au cours des derniers mois, notre association a poursuivi le développement de projets structurants, qui participent du cœur de ses missions : dans le champ de l'enfance, avec l'extension de notre intervention d'Action Educative en Milieu ouvert (AEMO) dans le Val-de-Marne, dans celui du Handicap avec la poursuite d'actions visant l'inclusion et l'ouverture sur la Ville, dans celui de la dépendance enfin, avec l'ouverture d'une Plateforme de Répit à Sarcelles, lieu ressource pour tous les aidants.

Parmi les événements marquants, citons également l'émouvante inauguration à Strasbourg du centre Jacques (Bô) et Margot Cohn, qui accueille des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer.

De même, lors de la Journée Nationale des Aidants, l'OSE a été honoré de recevoir le 1er prix "Coup de cœur" pour l'action de la Plateforme de Répit Joseph Weill à Paris.

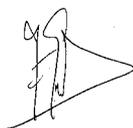
Enfin, nous avons été particulièrement heureux d'apprendre que le label « Don en Confiance » est renouvelé à l'OSE pour les trois ans à venir. A travers ce label, le Comité du Don en Confiance reconnaît à l'OSE le respect de ses exigences de gestion transparente et rigoureuse.

Ce label prend tout son sens en cette période de fin d'année, où nous faisons appel à la générosité de tous.

Vous savez que vous pouvez continuer à aider l'OSE en toute confiance. Grâce à votre fidélité, nous poursuivons le déploiement de nos missions de solidarité si profondément ancrées dans notre histoire.

Merci d'inciter vos proches et amis à rejoindre le cercle de la grande famille de l'OSE.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
FOCUS	6
Le Grand Rabbin de France rejoint le Conseil d'administration de l'OSE	
DOSSIER	8
L'OSE dans la saison croisée France-Israël	
ENFANCE	20
Les services de milieu ouvert de l'OSE	
HANDICAP	22
L'inclusion en action à l'OSE	
DÉPENDANCE	24
Une nouvelle plateforme de répit pour les aidants à Sarcelles	
MÉMOIRE	26
Garder trace du passé de l'OSE : des archives écrites aux documents audiovisuels	
GÉNÉROSITÉ	28
Prélèvement à la source : de nouveaux avantages pour vos dons à l'OSE !	
HOMMAGE	30
• Ernest Rosner, un enfant de l'OSE, un résistant et un combattant	
• Marcel Blumenzak, une fidélité de toute une vie à l'OSE	
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

© Marylou
© Alain Azria
Les photos non créditées sont de l'OSE ou libres de droit

Rédactrice en chef :
Patricia Sitruk

Avec la contribution de :
Marc Cohen, Emmanuel Darmon, Sabine Demonchy, Eric Ghozlan, Katy Hazan, Francine Kosmann, Jean-Daniel Lopes, Martine Nataf, Dominique Rotertrumd, Amos Waintraier

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie
ISSN : 1 639-2582
Dépôt légal dernier trimestre 2017

Ce numéro a été tiré à 13 000 exemplaires

Rédactrice :
Florence Sztergbaum

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

Maquette : Euro-RSCG
Graphiste : Ludovic Bouliol

Inauguration à Strasbourg du centre d'accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn



Le 17 octobre, a été inauguré à Strasbourg le centre d'accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn. Ouvert début 2018, ce centre accueille des personnes âgées dépendantes atteintes de la maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées et apporte un soutien aux familles et aux aidants.

L'ouverture de ce centre symbolise le retour de l'OSE en Alsace.

Aussi, Jean-François Guthmann, le Président de l'OSE et Patricia Sitruk, sa Directrice générale, ont été particulièrement honorés d'accueillir dans ce nouveau lieu Christiane Wolfhugel, conseillère déléguée par le Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin, Christophe Lannelongue, Directeur général de l'ARS Grand-Est et Marie-Dominique Dreyse, adjointe au maire de Strasbourg, en charge de l'action sociale territoriale.

C'est avec une émotion partagée que la plaque commémorative en hommage à Jacques (Bô) et Margot Cohn a été dévoilée à cette occasion, en reconnaissance aux deux héros alsaciens du sauvetage des enfants juifs. Le centre d'accueil porte désormais leur nom avec fierté, ce dont a témoigné la présence de Ruthy Lehman et Dany Cohn, les enfants de Jacques et Margot Cohn.

Le label « Don en Confiance » est renouvelé à l'OSE pour trois ans !

Le 11 octobre 2018, la commission d'agrément du Don en Confiance a décidé de renouveler l'agrément de l'OSE pour une durée de trois ans.

Seule association de la communauté juive à être agréée, l'OSE est fière d'annoncer le renouvellement de ce label, gage de confiance et de transparence.

L'attribution de ce label intervient à l'issue de trois années de contrôle et d'évaluation continus de la gestion, de l'administration et de la communication de l'OSE, et après examen de deux rapports et avis du contrôleur soumis à la Commission d'agrément et au Conseil d'administration du Don en Confiance.



La Charte du Don en Confiance s'appuie sur des principes fondateurs de respect du donateur, de transparence, de recherche d'efficacité, de probité et de désintéressement.

En 2011, l'OSE a obtenu son premier agrément, renouvelé tous les trois ans depuis.

A travers le renouvellement de ce label, le Comité du Don en Confiance reconnaît à l'OSE le respect de ses principes et exigences et l'OSE s'engage à poursuivre la discipline d'application des règles strictes pour assurer une gestion désintéressée, transparente et rigoureuse.

Journée Nationale des Aidants : l'OSE reçoit le 1^{er} Prix « Coup de Cœur » en faveur de la santé des aidants

Le 6 octobre 2018, avec son premier "Prix Initiatives Aidants", le collectif Je T'Aide a souhaité distinguer des initiatives pour la santé des aidants. Parmi les 5 lauréats choisis par un jury composé d'aidants et d'experts, l'OSE a remporté le 1er prix "Coup de cœur" pour l'action de la plateforme de répit Joseph Weill.

En présence de Patricia Sitruk, Directrice générale, Dafna Mouchenik, fondatrice de LogiVitae, a remis le prix à l'équipe, dirigée par Paul Benadhira,



récompensant l'initiative des ateliers de méditation pour les aidants. Laurence Azagoury, coordonnatrice, Patrick Visseq, responsable de l'animation des ateliers de méditation, et Gisèle, aidante, ont présenté le projet et témoigné de ses bienfaits.

Souccot à l'OSE



Le 27 septembre, au centre Georges et Lili Garel, la fête de souccot a été célébrée comme il est de tradition à l'OSE autour de Haïm Korsia, Grand Rabbin de France. Le président de l'OSE Jean-François Guthmann, la Directrice générale Patricia Sitruk, de nombreux membres du Conseil d'administration, de l'Amicale des Anciens de l'OSE, des directeurs d'établissements, des salariés, des bénévoles et des usagers étaient réunis

dans l'esprit convivial de cette fête, pour un moment sous la souccah.

Patricia Sitruk a rappelé les réalisations nombreuses de l'année écoulée. La Directrice générale a également annoncé des projets prometteurs pour l'avenir dans chacun des métiers de l'OSE : protection de l'enfance, handicap, personnes âgées, santé, histoire et mémoire.

Jean-François Guthmann a félicité les équipes à pied d'œuvre pour accompagner les bénéficiaires et pour développer l'offre de services de cette institution dynamique et professionnelle.

Le Grand Rabbin de France a fait l'honneur aux nombreux convives de partager la signification de cette fête. Il s'est réjoui enfin de pouvoir constater qu'à l'OSE, par son histoire et ses projets, on applique un précepte des Sages : « l'ancien renouvelé ; le nouveau sanctifié ».



Le Grand Rabbin de France Haïm Korsia rejoint le Conseil d'administration de l'OSE

Heureux hasard des calendriers. Le 25 octobre 2018, la réunion du conseil d'administration de l'OSE officialisait la cooptation du Grand Rabbin de France (GRF). Concomitamment, pour la célébration de l'anniversaire de sa création le 25 octobre 1795, l'Institut de France choisissait le Grand Rabbin de France pour une allocution solennelle au nom de l'Académie des sciences morales et politiques.

Une occasion pour l'OSE d'exprimer sa reconnaissance au Grand Rabbin de France pour l'honneur qu'il lui rend en rejoignant son Conseil d'administration et de partager des extraits de cette magistrale intervention sur le thème : l'Homme étonnement de Dieu.

« **C**e monde si bien ordonné ne peut constituer aucune surprise, aucun étonnement, pour son Créateur. Récemment, nous apprenions même que les galaxies se comporteraient comme des horloges, tournant sur elles-mêmes, quelle que soit leur taille, au rythme d'un milliard d'années pour un tour entier. Matière à étonnement, voire sidération pour nous – pas pour Lui. Et pourtant, avec l'Homme et le libre-arbitre que Dieu lui offre, l'Eternel instille la possibilité de faire ou de ne pas faire, de respecter Ses demandes ou non. L'omniscience de Dieu laisserait-elle place à l'étonnement ?

...Dans la neuvième et dernière Edition du dictionnaire de l'Académie française, on nous dit que l'étonnement est un brusque ébranlement moral, de la stupeur, une vive surprise, ou

même une surprise mêlée d'admiration. On ajoute que l'étonnement dans le bâtiment, c'est l'action d'ébranler, de lézarder, de faire éclater par un choc ; en joaillerie, une fêlure produite accidentellement dans un diamant au cours de sa taille ; en technique, c'est un procédé de désagrégation de matières minérales ou métalliques, lorsqu'elles sont particulièrement compactes. Enfin, pour les vétérinaires, l'étonnement est une lésion causée au sabot du cheval par un choc violent.

...Nous nous en tiendrons plutôt ici à l'analyse du « brusque ébranlement moral », à la surprise, à la stupeur et à l'émerveillement...C'est-à-dire à l'étonnement humain. J'irai même plus loin, d'emblée : à ce qui est le propre de l'Homme, l'étonnement.



▲ Moïse et le Buisson Ardent - Marc Chagall

... Sans étonnement, pas de recherche, pas de progrès, pas d'évolution, pas de passion. Sans étonnement, pas de foi. Mais Dieu ?

A moins que pour Lui aussi, il en aille de la foi... en l'Homme.

Car il existe des « phénomènes » que même la recherche et la raison ne peuvent expliquer et que seule la foi peut permettre d'appréhender. La Bible regorge d'exemples de ces étonnements qui ont fait avancer le monde. Abraham à qui on annonce que Sarah va être mère, Sarah dans la même circonstance, sont sceptiques, étonnés. Sarah rit. Mais « est-il rien d'impossible à l'Eternel ? » (Genn. XVIII, 14).

Et c'est parce que Moïse est étonné par le phénomène du « buisson ardent » qu'il peut entendre l'appel de Dieu : « Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point. Moïse se dit : je veux m'approcher, je veux examiner ce grand phénomène : pourquoi le buisson ne se consume pas. L'Eternel vit qu'il s'approchait pour regarder ; alors Dieu l'appela du sein du buisson, disant : « Moïse! Moïse! » Et il répondit : « Me voici. » » (Ex. III, 3-4).

Mais Dieu ? Est-Il aussi étonné de l'étonnement de l'enfant ? De l'étonnement persistant de l'adulte qui n'a pas oublié son enfance ? Ou plutôt, de ce que cet étonnement fait d'eux ?

... Mais, nous le savons, l'Homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu. Que serait Dieu privé de la plus fondamentale des capacités humaines, celle qui fait de lui ce qu'il est et ce qu'il peut sans cesse devenir ? Nous devons en conclure que Dieu Lui aussi, s'étonne...

Dieu se tient à distance, mais reste vigilant face à l'évolution de sa créature. Il suit ses actes et veille sur elle. Il sait aussi ses fougues et ses déceptions, ses enthousiasmes et ses erreurs : tout ce que l'étonnement fait de l'homme, en l'empêchant de se coucher un jour face au soleil en renonçant. Car il est étonnant que l'humanité jamais n'abdique – malgré les massacres et la douleur. ...Que nous soyons ici réunis pour parler d'étonnement comme si quelque chose pouvait encore nous étonner. « Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir ! » faisait clamer Rimbaud à son bateau ivre – ivre de quoi d'autre, sinon d'étonnement ?

Car il faut écouter les poètes.

...Et si notre monde, après avoir réussi à étonner Dieu, parvenait à s'étonner lui-même ?... Et si Apollinaire, du cœur de l'obscurité du terrible premier conflit mondial, nous offrait dans Le guetteur mélancolique cette fulgurance ... :

« Jamais les crépuscules ne vaincront les aurores. Etonnons-nous des soirs, mais vivons les matins ».

Pour lire le discours dans son intégralité : <http://www.institut-de-france.fr/spa5a>

L'OSE DANS LA SAISON CROISÉE FRANCE-ISRAËL

Patricia Sitruk,
Directrice générale

עונת
SAISON
FRANCE ישראל
צופת
ISRAËL 2018

Des projets portés par l'OSE pour montrer la vitalité de la relation bilatérale dans les domaines culturel et de la jeunesse et pour renouveler le regard que portent les Français sur Israël et les Israéliens sur la France.

C'est avec beaucoup de fierté que nous avons participé à la programmation de la Saison France-Israël qui s'est déroulée simultanément dans chacun des pays de juin à novembre 2018. Nous avons souhaité marquer l'évènement avec deux projets, l'un dès l'ouverture de la Saison à Tel-Aviv, puis un second à Paris en octobre. Ces deux projets de l'OSE répondaient pleinement aux objectifs fixés par les organisateurs de la Saison à savoir, *montrer la vitalité de la relation bilatérale dans le domaine culturel et renouveler le regard que portent les Français sur Israël et les Israéliens sur la France.*

A Tel- Aviv, le service civique a été mis à l'honneur lors du Forum intitulé « Que la jeunesse s'engage ! ».

Le succès du projet développé depuis 2015 par l'OSE, méritait en effet de prendre toute sa place lors de cette année croisée. En deux ans, Israël est devenu la 2^{ème} destination des volontaires français pour le service civique international, avec près de 150 jeunes ayant effectué une mission dans une ONG israélienne.

Les pages qui suivent donnent la parole aux principaux partenaires qui, aux côtés de l'OSE, ont contribué à ce succès : les ambassades israélienne et française, le Ministère des Affaires Sociales israélien, l'IVA (The Israël Volunteer Association) et bien entendu l'Agence du Service Civique. L'ensemble des propos recueillis reflètent avec force l'engagement de tous dans ce programme.

Mais ce succès est surtout celui des jeunes volontaires. Originaires de toutes les régions françaises, les voilà partis vivre pour une année vivre une expérience personnelle, le plus souvent loin de leurs racines. Lors du Forum à Tel-Aviv, c'est avec émotion et une franche authenticité qu'ils ont partagé leur découverte de la société israélienne dans sa diversité et ses contrastes : la vie trépidante de Tel Aviv, la solennelle religiosité de Jérusalem visitée un chabat, la vie dans les kibboutzim du Nord ou dans les centres très urbanisés du Sud, la rencontre avec des Israéliens, juifs et arabes travaillant ensemble, avec des juifs du monde entier aux cultures si différentes ou encore avec des Israéliens parmi les plus et les moins religieux.

Ce Forum co-organisé par l'OSE et l'IVA, a sans aucun doute été un moment fort au sein de la Saison, confirmant le rôle majeur de la jeunesse dans le développement du dialogue et des liens entre les cultures française et israélienne.

Le second événement de Saison croisée, a été organisé en octobre à Paris, porté par le Café des Psaumes de la rue des Rosiers. Une initiative visant à mettre en résonance la création artistique française et israélienne, mais également la culture traditionnelle du quartier du Marais et la scène artistique urbaine la plus contemporaine.

C'est ainsi qu'un partenariat s'est noué autour d'un projet de Street Art. Après une tournée dans plusieurs villes de province, deux artistes israéliens, PESH et PILPELED, ont retrouvé des artistes français pour une dernière escale parisienne au Café des Psaumes. Durant une semaine, plusieurs actions ont scandé la vie du Café : un atelier de calligraphie avec les enfants de la maison d'enfants de Luzarches de l'OSE, la réalisation de deux fresques, l'une sur le rideau métallique, l'autre sur un camion en station devant le Café des Psaumes, pour terminer avec le vernissage d'une exposition commune des œuvres des graffeurs israéliens et français, en présence de Cécile Caillou-Robert, Commissaire générale de la Saison 2018.

Notre dossier propose, avec de nombreuses illustrations photographiques, la captation des différents temps forts de ce projet qui ont largement

mobilisé des artistes français et israéliens, l'équipe et les fidèles usagers du Café des Psaumes, des enfants et des éducateurs de l'OSE.

Outre la découverte d'une scène artistique israélienne foisonnante, cet événement a été là-encore, l'occasion de multiples échanges artistiques, culturels et intergénérationnels.

C'est forte de ses valeurs humanistes d'ouverture, que l'OSE a participé à cette Saison, avec la volonté que chacun des deux événements réponde au plus près aux ambitions de l'Année Croisée telles que formulées par le Président de la République lors du lancement de la Saison au Grand Palais le 5 juin : ... *ce que nous avons à faire ensemble, c'est d'être à la hauteur d'un passé qui nous oblige. Ce passé... a forgé notre présent, il a précédé la création de votre Etat. Et il fait aussi votre force. Ce passé nourrit nos combats contemporains et l'engagement déterminé, inconditionnel, de la France et de la République française dans la lutte contre l'antisémitisme, contre le racisme et toute forme d'obscurantisme.*

Depuis 1985, les Saisons ont fait dialoguer la France avec plus de 60 pays. Centrées à l'origine exclusivement sur les arts et la culture, elles s'ouvrent aujourd'hui à la recherche, l'enseignement supérieur, l'éducation, le sport, le tourisme, l'économie ou encore la gastronomie.

Décidée au plus haut niveau des deux Etats, la Saison France-Israël s'est déroulée de manière simultanée dans les deux pays entre les mois de juin et de novembre 2018. Elle est centrée sur l'innovation, la création et la jeunesse comme axes d'un dialogue tourné vers l'avenir.



Cécile Caillou-Robert, Commissaire générale de la Saison France-Israël :

« La jeunesse porte l'avenir d'une société et au-delà l'avenir des relations qu'un pays entretient et développe avec le vaste monde ».

A quelques semaines de la fin de la Saison Croisée France-Israël, quel bilan peut-on tirer de cette programmation ?

La Saison France-Israël a officiellement été lancée le 5 juin à Paris au Grand Palais à l'occasion d'un événement consacré à l'innovation, Israel@light. A travers cette exposition interactive accompagnée de conférences de haut niveau, nous souhaitons dès le début de la Saison tourner notre regard vers l'avenir et présenter des coopérations franco-israéliennes dans le domaine de la recherche et de l'innovation. Le grand public a ainsi pu découvrir une maquette de Venüs, un micro-satellite dédié à l'étude du climat, témoin d'un partenariat emblématique entre nos deux pays, dans le domaine de la recherche spatiale.

Portée conjointement par l'Institut français et le Ministère des Affaires étrangères israélien, la Saison France-Israël 2018 s'est organisée simultanément dans les deux pays, dans près de quarante villes en France et d'une vingtaine de villes en Israël. Elle a rassemblé près de 400 événements dans les domaines de la danse, de la musique, de la littérature, du cinéma, des sciences ou de l'économie. En 6 mois, la Saison aura permis de stimuler des échanges d'une ampleur inédite.

Plus de 180 opérateurs se sont mobilisés. Environ 2000 danseurs, musiciens, écrivains, photographes, cinéastes, entrepreneurs ou scientifiques français et israéliens ont participé à ce programme. Pour une majorité d'entre eux, il s'agissait d'une découverte de l'autre pays.

Des Institutions de premier plan, comme le Musée d'Israël à Jérusalem et le Musée d'art moderne de la ville de Paris, ou l'Ecole Shenkar d'art, d'ingénierie et de design de Tel Aviv et l'Ecole nationale supérieure de arts de Cergy ont construit

des projets croisés, initiant de nouvelles coopérations ou renforçant des collaborations existantes et témoignant surtout du potentiel des échanges à venir.

Au-delà des événements et de la visibilité qui a été donnée aux scènes artistiques et intellectuelles des deux pays, ce sont les partenariats noués qui marqueront, je l'espère, le bilan de cette Saison.

La jeunesse aura été l'un des thèmes centraux de la Saison Croisée. Pour quelles raisons ?

La Saison s'est déclinée autour de trois axes thématiques, l'économie et l'innovation, les sciences et l'éducation, les arts et la culture, et d'un axe transversal intitulé « jeunesse en dialogue ». Qu'il s'agisse d'éducation ou de coopérations artistiques, de culture scientifique, d'engagement citoyen, ou d'esprit d'entreprendre, la jeune génération a été au cœur de nos préoccupations. La raison est simple : la jeunesse porte l'avenir d'une société et au-delà, l'avenir des relations qu'un pays entretient et développe avec le vaste monde.

A cet égard, j'aimerais souligner un point : la France est le deuxième pays d'origine des étudiants internationaux en Israël ; en 2017, près de 800 étudiants français ont suivi des études en Israël. Cela tient à sans doute à l'importance de la communauté juive en France, désireuse de vivre une expérience en Israël, mais aussi de l'intérêt et la qualité des formations proposées dans le pays qui attirent aujourd'hui des jeunes au-delà de leur appartenance communautaire. En regard, la France n'est que le 11^e pays de destination pour les étudiants israéliens, très loin derrière la Roumanie par exemple ou les Etats-Unis. Faire mieux connaître aux Israéliens le système des universités ou bien des écoles d'art en France, était l'un des enjeux pour cette Saison. L'avenir nous dira si elle a porté ces fruits-là.



Aliza Bin-Noun, Ambassadrice d'Israël en France

**« La Saison croisée
France-Israël renforcera
nos liens et permettra de
mieux se connaître »**

Quels sont les temps forts de la saison croisée France-Israël ?

Une série d'événements vont rythmer à partir du mois de juin, et jusqu'à fin novembre, cette première saison croisée France-Israël, qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du 70^{ème} anniversaire de la création de l'Etat d'Israël.

La saison israélienne en France s'ouvrira avec l'inauguration de l'exposition « Israel@lights » au Grand Palais par le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, et le Président de la République française, Emmanuel Macron. Plusieurs conférences seront consacrées les 6 et 8 juin au thème suivant « *Israël au cœur de la quatrième révolution industrielle* ».

Dix jours plus tard, le 18 juin précisément, ce sera au tour du Président israélien, Reuven Rivlin, d'engager une visite d'Etat en France. Il participera notamment à un colloque organisé à l'Académie des Sciences, en présence de récipiendaires israéliens du Prix Nobel.

Ces projets peuvent-ils contribuer à une meilleure connaissance d'Israël et à une amélioration de son image dans la société française ?

C'est en effet l'un de nos objectifs pour cette saison croisée. La culture et l'innovation israélienne sont généralement appréciées en France. Avec cent projets labellisés par l'Institut Français et le ministère israélien des affaires étrangères, et qui seront dédiés à la culture, à l'innovation et à la recherche, l'occasion est donnée au public de mieux connaître ces deux pays à travers une programmation également présente à Rennes, Lyon, ou Toulouse. La compagnie de danse Batsheva se rendra ainsi à quatre reprises en France au cours de l'année.

*Extrait de l'interview du 15/05/2018
dans Actualité Juive par Steve Nadjar*

A Jérusalem, une rencontre internationale sur le volontariat : 30 pays réunis pour donner un nouveau souffle au volontariat en Israël



Le programme de service civique en Israël, développé depuis 2015 par l'OSE et ses partenaires, était à l'honneur dès la première semaine de la Saison Croisée.

Le 6 juin, l'OSE participait à une rencontre à Jérusalem des acteurs du volontariat international en Israël, à l'invitation du Ministère israélien des Affaires sociales, également partenaire de l'OSE dans le cadre du programme de service civique en Israël. Cette rencontre réunissant les principaux acteurs du volontariat originaires de plus de 30 pays différents, visait à présenter les orientations du Ministère pour développer leurs programmes en Israël. Les échanges ont permis de dégager des pistes d'amélioration dans l'accueil des volontaires, la découverte du pays et de la langue et la valorisation de l'expérience du volontariat.



A Tel-Aviv, un forum sur l'engagement de la jeunesse : Israël est devenu la seconde destination du service civique au monde

Le lendemain, le 7 juin, en présence de représentants de la diplomatie israélienne et française, et de l'ensemble des partenaires du service civique en Israël, au premier rang desquels l'Agence du Service Civique, et de nombreux volontaires venus partager leur expérience, s'est tenu à Tel-Aviv le Forum « *Que la jeunesse s'engage* », proposé et porté conjointement par l'OSE et son partenaire israélien IVA (*Israel Volunteer Association*), labélisé par le Comité de la Saison Croisée.

Après l'analyse du rôle joué par la jeunesse et la société civile dans l'action sociale et les relations bilatérales franco-israéliennes, et de l'impact social en matière de lutte contre les préjugés que permet ce programme, des pistes pour favoriser son développement et son déploiement dans d'autres secteurs d'activité comme le sport ou la protection de l'environnement, ou la réciprocité de ce dispositif ont été envisagés pour l'avenir. Des intervenants de qualité, pleinement engagés dans la mise en œuvre et la réussite du programme, ont pris part à des tables rondes animées par des spécialistes de la diplomatie et de la société civile.

Au-delà de leur action directe auprès des bénéficiaires des structures médico-sociales israéliennes, les volontaires ont témoigné de leur découverte de la complexité et de la diversité de la société israélienne, ce qui laisse déjà entrevoir un impact à leur retour en France.

C'est un espoir renouvelé pour la jeunesse et l'avenir du vivre-ensemble en France que ce programme bâtit, mission par mission. C'est pourquoi l'ensemble des partenaires est fier d'avoir fait d'Israël, en deux ans seulement, la seconde destination du service civique au monde.

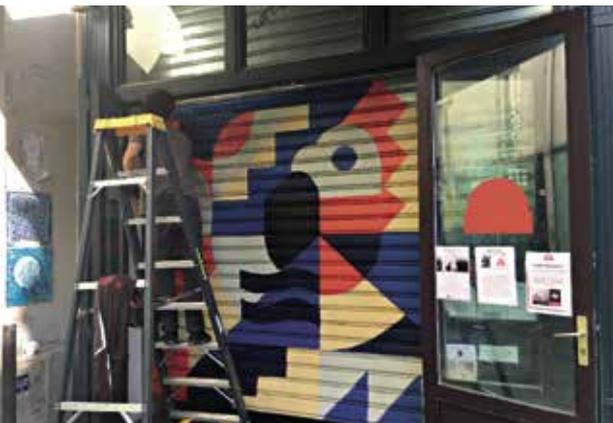


A Paris, Street Art au Café des Psaumes : faire dialoguer culture traditionnelle du Pletzl et culture urbaine

En octobre 2018, le Café des Psaumes de l'OSE a été au cœur de la saison croisée France-Israël, en mettant en valeur des artistes de Street Art des deux pays.

Pesh, un artiste israélien, a mené au Café des Psaumes un atelier d'initiation avec les jeunes de la maison d'enfants de Luzarches. Le jour même, l'artiste a réalisé l'esquisse d'une fresque sur le rideau métallique du Café des Psaumes, peinte le lendemain matin sous le regard des passants.

Les artistes israéliens et français, participants au projet Neo Muralis ont été accueillis au Café des Psaumes pour le vernissage d'une exposition commune de leurs oeuvres de Street Art.



Pilpeled, un autre artiste de Tel Aviv, a réalisé une fresque sur un camion en station devant le Café des Psaumes. Un spectacle haut en couleurs !



Focus sur le Service Civique : une jeunesse en demande d'engagement

Avec pour objectif de renforcer la cohésion sociale et la mixité sociale, le Service Civique permet à tout jeune âgé de 16 à 25 ans (le dispositif est étendu jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap), et sans condition de diplôme, de s'engager dans une action au service de l'intérêt général, lors d'une mission de six mois à un an, en France ou à l'étranger, auprès d'une association.



Depuis sa création en 2010, 300 000 jeunes ont effectué un Service Civique. Le Service Civique est aujourd'hui un dispositif clé dans la société française qui joue un rôle sociétal majeur en apportant une réponse concrète au désir d'engagement : 67% des jeunes se disent prêts à s'engager en Service Civique, et 9 jeunes sur 10 ayant effectué une mission en Service Civique s'en déclarent satisfaits ou très satisfaits.



Yannick Blanc,
Président de l'Agence
du service civique

« Le service civique permet d'acquérir des compétences sociales ».

Au bout de huit ans d'existence, où en est le service civique ?

La croissance se poursuit. Nous avons accueilli 123 000 volontaires en 2017, et tablons sur 150 000 en 2018. L'an dernier, nous avons franchi la barre des 100 000 et dépassé l'Allemagne, qui pratique le volontariat depuis les années 1950. Par conséquent, la France est désormais le premier pays d'Europe dans ce domaine. Nous venons de loin, car, il y a huit ans, personne en France ne savait ce qu'était un volontaire.

Pourquoi les jeunes s'engagent-ils ?

La première motivation consiste à acquérir une expérience dans le cadre de son parcours professionnel. Vient ensuite le désir de s'engager socialement et d'être utile aux autres (...). Être utile à la société, c'est à la fois un moteur des

jeunes et une façon d'acquérir des compétences sociales (...) : savoir travailler en équipe, prendre des responsabilités, improviser, avoir l'intelligence des situations...

Enfin, la troisième motivation du service civique, c'est l'orientation. L'âge moyen est de 20-21 ans. Souvent, ce sont des jeunes peu diplômés qui ne savent pas quoi faire après. Mais il y a aussi des diplômés qui remettent en cause leur cursus, ou bien qui font une césure pour en approfondir un aspect (...) Aujourd'hui, les gens sont plus mobiles. L'engagement suppose de monter des projets, il permet de mesurer son utilité et de trouver sa place.

Extrait de l'interview du 06/03/2018 dans Les Echos.fr par Marie Bellan et Solveig Godeluck

LE SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL EN CHIFFRES

→ Plus de **4 000** volontaires ont effectué un Service Civique à l'international entre 2010 et 2016.

→ **93** pays en 2016, dont **1/3** en Europe et **2/3** à l'international : **16%** en Amériques, **31%** en Afrique, **23%** en Asie, **29%** en Europe et **1%** en Océanie.

→ Thématiques : **34%** pour le développement international et l'action humanitaire, **28%** pour l'éducation pour tous, **16%** pour la solidarité, **16%** pour la mémoire et la citoyenneté, **10%** pour la culture et les loisirs, **10%** pour le sport, **10%** pour les interventions d'urgence, **7%** pour l'environnement et **2%** pour la santé.

→ Portrait des volontaires : **55%** des volontaires ont un BAC **+2**, **22%** un niveau BAC, **64%** sont des femmes, et **45%** ont entre 23 et 25 ans, **30%** ont entre 21 et 22 ans et **21%** ont entre 18 et 20 ans.



Yehonatan Shwartzmann,

directeur du département chargé du Volontariat, Ministère israélien des affaires sociales

« Des améliorations pour faire en sorte qu'Israël soit toujours plus, un lieu où il fait bon être volontaire »

Ces vingt dernières années, le ministère des Affaires sociales a mis en œuvre un programme d'accueil de volontaires étrangers au sein de ses structures affiliées. Depuis trois ans, ce projet a reçu un nouveau souffle, via un rapprochement avec le Département des Affaires internationales et l'attribution de moyens supplémentaires.

Aujourd'hui, nous devons faire face à trois enjeux, qui ont été présentés lors de la rencontre du 6 juin à Jérusalem :

- l'amélioration des pratiques en matière de volontariat, grâce à un renforcement de la formation en amont des structures d'accueil, l'amélioration des méthodes numériques de recrutement, le placement et l'évaluation de la satisfaction des volontaires
- l'amélioration de l'accueil des volontaires, notamment à travers l'organisation de visites et conférences dans le pays, la délivrance de certificats pour les volontaires engagés dans des démarches de qualification, la délivrance de cours d'hébreu, le rapprochement avec des jeunes Israéliens, etc.
- l'amélioration des liens à l'international, par un marketing ciblé permettant de mettre en avant les projets et lieux d'accueil, l'accroissement qualitatif et quantitatif des liens avec les organismes internationaux partenaires, la création d'un réseau d'anciens volontaires et ambassadeurs du volontariat en Israël

A court terme, notre objectif est de faire en sorte qu'Israël soit toujours plus un lieu où il fait bon être volontaire, par la combinaison de l'expérience de volontariat, la connaissance de la société israélienne dans sa diversité, de l'histoire et des lieux significatifs du pays.

Après avoir consolidé cette démarche en Israël, nous ambitionnons à plus long terme d'envoyer des volontaires israéliens à l'étranger.



Yaron Lutz, directeur général de l'Israel Volunteer Association (IVA)

« Ce forum co-organisé avec l'OSE a permis de se rencontrer, de connaître les projets, de dialoguer et d'émettre des idées pour poursuivre leurs développements »

Lors des dernières années, notre programme international a pris de l'ampleur : environ 150 jeunes volontaires arrivent chaque année à l'IVA, dont près de 80 viennent de France. Avec des liens particuliers avec les Ministères des Affaires étrangères israélien et français et le soutien de leurs représentations à Tel-Aviv et à Paris, Israël est devenu la deuxième destination étrangère du service civique français.

A l'occasion de la Saison croisée, nous avons souhaité avec nos partenaires et particulièrement l'OSE, présenter ces réalisations, en recueillant des témoignages de volontaires français et israéliens.

Outre les volontaires, diverses personnes ont participé au forum organisé le 7 juin sur le thème « *Que la jeunesse s'engage* » : diplomates, représentants des ministères et des agences du service civique, représentants de différentes organisations et associations françaises... Pour la première fois, ce forum a permis à toutes les parties concernées de se rencontrer, de connaître les projets, de dialoguer et d'émettre des idées pour poursuivre leur développement.

Les ateliers ont constitué un des moments forts du forum, au travers desquels les partenaires ont pu mesurer les défis auxquels peuvent faire face les volontaires français en Israël : la barrière de la langue, l'appréhension du conflit israélo-palestinien, des relations entre religion et Etat... A travers des méthodes d'expression variées et des exemples concrets, ces ateliers ont permis aux participants de dialoguer de manière approfondie autour des différences culturelles.

Nous avons conclu ce forum en nous tournant vers l'avenir, avec la ferme intention de poursuivre et développer notre action bilatérale, que ce soit en envoyant des volontaires israéliens en France ou en ouvrant le volontariat en Israël à des domaines nouveaux, tels que le sport, la culture, l'écologie, etc.

• Témoignages • Témoignages • Témoignages • Témoignages



Le grand journal israélien *Yediot Aharonot* donne la parole à Jérémie, un volontaire de l'OSE

« La décision de faire du volontariat est l'une des meilleures décisions de ma vie »

« Le volontariat au lycée correspondait à mes objectifs, car je voulais connaître cette expérience dans un autre pays. Quand on m'a parlé de volontariat en Israël, je ne connaissais pas grand chose sur ce pays, en dehors de ce que j'ai entendu aux infos, principalement des choses liées au conflit israélo-palestinien. J'ai pensé que ça pourrait être intéressant de comprendre ce qui se passe ici, de découvrir le vrai Israël.

Il y a ici un sentiment d'unité qui n'existe pas en France. La dernière fois que les Français ont ressenti cette unité, c'était après les attentats de Charlie Hebdo, lorsque tous sont sortis manifester. C'était la première, et peut-être la dernière fois, que j'ai senti cette union nationale en France.

Une des premières choses qui m'ont étonnées, c'est ce que les Israéliens pensent de la France. Je ne savais pas qu'ils pensaient des

choses si négatives sur nous, que c'est dangereux en France. Pour beaucoup d'Israéliens, la France c'est Paris. Et il m'était important d'expliquer qu'il y a d'autres endroits à part Paris ; que c'est un grand pays. Je suis sûr que lorsque je rentrerai en France, j'expliquerai aussi ce qu'est Israël.

La religion : je pense que c'est une des principales différences entre la France et Israël. En France, ça ne représente rien, alors qu'ici, tout. C'est bizarre au début, et puis on s'y fait.

A côté de ça, la France me manque et je l'apprécie beaucoup. La première chose que je ferai sera de manger du fromage. »

Interview publié le 19 juin 2018

La 10^{ème} promotion des jeunes volontaires de l'OSE en route vers Israël !

Ils s'appellent Justine, Maxime, Margot, Agnès, Flavie, Clément, Camille et ils ont entre 18 et 25 ans.

Venus des quatre coins de France, de formations aussi diverses que la comptabilité, la psychologie, le médical, le social ou la petite enfance, tous ces volontaires sont animés d'un commun enthousiasme pour effectuer leurs missions de service civique en Israël, à partir du 6 janvier 2019. Le début d'une aventure humaine d'une année faite d'engagement, d'immersion dans une culture différente et de soutien à ceux qui en ont besoin.



Noémie, 26 ans,
psychomotricienne

« En Israël, j'ai découvert une tolérance face au handicap et une solidarité assez impressionnante »

Localisés pour la majorité dans la région de Tel-Aviv et à Jérusalem, leurs missions toucheront aux secteurs de l'enfance, du grand âge et du handicap.

Pour autant, pas question de partir sans préparer ce voyage : l'OSE - opérateur et coordonnateur agréé du Service Civique depuis 2015 s'est appliquée cette fois encore à organiser leur séjour.

Ainsi, comme toutes les promotions précédentes, les 15 et 16 novembre 2018, les volontaires ont suivi une journée de formation aux premiers secours et une préparation d'avant départ sur les thèmes de l'engagement citoyen et de la vie à l'étranger.

Ils ont également rencontré et échangé avec d'anciens volontaires tout juste revenus de mission : une chance pour ces jeunes en quête de bons conseils pour une mission réussie!

« J'ai découvert Israël d'abord lors d'un voyage. J'ai tout de suite été fascinée par la mixité et l'histoire du pays. Je me suis dit qu'il fallait que je revienne, mais quitter mon travail en CDI m'effrayais.

Un soir où je rentrais particulièrement lassée de mon travail, je me suis lancée dans toutes sortes de recherches. Et je suis tombée sur cette offre de service civique en Israël. Le pays et le descriptif de mission m'ont tout de suite plu. Mais le type de volontariat « service civique » m'a laissé un peu perplexe.

En échangeant avec Emmanuel, responsable de l'action internationale à l'OSE, j'ai été rassurée sur la position que je pourrai avoir en tant que professionnelle psychomotricienne sur le terrain, en étant vraiment actrice de mon projet.

En partant, j'avais envie d'en savoir plus sur ce pays, la culture, la religion, le conflit israélo-palestinien...et me faire ma propre opinion, autrement que par l'image véhiculée par les médias en France.

En Israël, j'ai découvert une tolérance face au handicap et une solidarité assez impressionnante.

Je voulais aussi acquérir de nouveaux savoir-faire pour mon métier de psychomotricienne, et notamment développer des techniques de communication (faire face à la barrière de la langue)

Avec l'OSE, nous sommes préparés en amont au voyage et l'équipe est présente tout au long de la mission. »

ENFANCE : les services de milieu ouvert de l'OSE



AEMO, AED : de quoi parle-t-on ?

L'Action Educative en Milieu Ouvert ou AEMO, est créée par l'ordonnance du 23 décembre 1958, en lien avec l'émergence d'un nouveau regard posé sur l'enfant qui devient à cette période de l'histoire « un sujet inscrit dans une histoire personnelle et familiale ». Cette mesure judiciaire est une des mesures d'assistance éducative dont dispose le juge des enfants. Elle est ordonnée par ce dernier en application de l'article 375 du code civil quand les conditions d'accueil et d'éducation de l'enfant dans sa famille ne présentent pas un danger et permettent son maintien dans son milieu familial. La mesure est donc imposée par le Juge, mais l'adhésion est toujours recherchée. Cette mesure d'assistance éducative en milieu ouvert reste connue sous le sigle AEMO, qui l'identifie depuis sa création en 1958.

L'Aide Educative à Domicile ou AED, est mise en œuvre avec l'accord des parents ou sur leur demande. Ces mesures sont contractualisées par l'Aide Sociale à l'Enfance, et apportent un soutien éducatif aux enfants et à leurs familles. Ces mesures ont une durée de 6 mois renouvelables. L'action est constituée d'entretiens individuels et familiaux, de rencontres au domicile ou au service, d'accompagnements dans les démarches sociales, concernant la scolarité, la santé, les loisirs... ainsi que d'actions éducatives partagées avec l'enfant.

L'OSE et les services de milieu ouvert : de l'histoire à la pratique actuelle

Les services d'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO) de l'OSE, mènent depuis les années 1960 une mission de prévention et de protection de l'enfance sous mandat judiciaire ou contrat administratif.

Après guerre, le pôle Enfance de l'OSE était essentiellement constitué d'un service de placement des enfants au sein de Maisons d'enfants en accueil collectif ou en familles d'accueil. La majorité des enfants étaient des orphelins, enfants cachés ou survivants de la Shoah.

A la fin des années 50, des demandes nouvelles sont apparues de la part des familles juives en difficulté sur le plan psychosocial avec leurs enfants. Pour répondre à ce besoin, un service d'étude des demandes d'admission est mis en place dès 1956. Ces premières évaluations mettent en lumière un besoin d'intervention auprès des familles sans pour autant placer l'enfant, tendance qui va s'accroître avec l'arrivée massive des rapatriés juifs d'Afrique du Nord.

Entre 1954 et 1957, Vivette Samuel (responsable du service social), et son équipe se formeront aux Etats Unis au « case-work » (fondement de la profession de service social en milieu ouvert), qui prendra une importance considérable à l'OSE.

Précurseur dans le domaine de l'aide éducative en milieu ouvert, l'OSE étouffera cet outil à la faveur des textes officiels qui paraissent en 1959.

Ce service sera habilité en 1964, tant auprès des services sociaux (Aide sociale à l'enfance – ASE) que judiciaires (Protection Judiciaire de la Jeunesse – PJJ).

Depuis le 1er Août 1976, l'OSE est habilitée par les pouvoirs publics à recevoir dans ses établissements et dans son Service de Milieu Ouvert des mineurs en application des articles 375 à 375-8 du Code Civil. Son action s'exerce auprès des familles domiciliées dans les départements de Paris et de la région Ile-de-France.

L'âge des enfants se situe entre 0 et 18 ans.

Ces services développent des compétences repérées dans le suivi et la prise en charge de familles migrantes ou ayant vécu l'exil. Interprètes et médiateurs interculturels peuvent intervenir pour faciliter les échanges.

Leur mission est d'évaluer le danger pour l'enfant et de le faire cesser. Cela implique l'accompagnement éducatif et psychosocial de l'enfant au sein de sa famille et de son environnement et de suivre son évolution.

Dans le cadre des mesures d'Assistance Educative en Milieu Ouvert, les équipes ont un rôle d'évaluation du danger, d'accompagnement de la famille, de soutien à la parentalité, d'éducation, de culture, et de prévention, en favorisant un travail singulier dans

l'objectif de mettre au travail les processus d'individuation, et d'harmoniser les relations parents-enfants.

En janvier 2019, l'OSE couvrira les 2/3 du territoire du Val-de-Marne

En 2017, sur le territoire de Créteil, les services du Département avaient sollicité l'OSE pour une augmentation d'activité de 45 mesures s'ajoutant aux 145 déjà autorisées depuis 2014.

Suite à l'appel à projet du Département et de la Préfecture du Val-de-Marne remporté par l'OSE devant six candidats, un nouveau service ouvrira à partir de janvier 2019 et sera implanté sur les villes de Champigny, Nogent, Alfortville, Charenton, Vincennes... L'OSE couvrira les 2/3 du territoire du Val-de-Marne.

L'OSE mettra au service des familles en difficultés, le professionnalisme de ses équipes fait d'expérience pratiques et de savoirs théoriques, son expérience en milieu ouvert de plus de 50 années, ainsi qu'une connaissance tout aussi ancienne du département : ses services, ses partenaires, ses habitants et surtout ses enfants à protéger.



Francine Kosmann, directrice à Paris et dans le Val-de-Marne

→ A PARIS

• **Le Service Accueil Investigation Orientation** : habilité par la DPJJ de Paris depuis décembre 2012, 245 enfants suivis.

- **Centre socio-éducatif Vivette Samuel**, situé à Paris 20^{ème}
- **Centre socio-éducatif Colette Julien**, situé à Paris 19^{ème}
- **AEMO AED-Paris**, située à Paris 10^{ème}
425 mesures d'AEMO et d'AED réparties sur les 3 services
- **L'Espace Solidarité Insertion (ESI)** familles à la rue, créé en 2017, en partenariat avec le Centre d'Action Sociale Protestant, situé à Paris dans le 2^e arrondissement.
- **Le Service d'accueil de jour éducatif – Andrée Salomon – Paris** 18^{ème}, ouvert en 2014, 25 enfants en très grande difficulté suivis.

→ A CRÉTEIL

• **Le centre socio-éducatif – Fanny Loinger** – ouvert en janvier 2014 à Créteil et un nouveau service à Champigny en janvier 2019, 390 enfants suivis.

→ A MASSY

• **Le centre socio-éducatif Eugène Minkowski**, rattaché à la Maison Eliane Assa de Draveil. Ouvert depuis 2006, 100 mesures exercées.

HANDICAP : l'inclusion en action à l'OSE



Sophie Cluzel,
Secrétaire d'Etat
chargée des personnes
handicapées

« Le fil rouge de ma politique est de créer les conditions d'une société inclusive. Il faut changer le regard sur les personnes handicapées, en parlant de leurs talents plutôt que de leurs déficiences. Notre ambition est de changer leur vie quotidienne à travers les politiques de droit commun et de modifier le rapport des Français au handicap au quotidien et au travail »

Une politique nationale portée par les Agences régionales de santé...

L'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France favorise un modèle de développement inclusif et considère que l'accompagnement des personnes handicapées doit être envisagé comme la voie pour accéder aux politiques de droit commun. L'aide technique ou humaine, aussi intense et lourde qu'elle puisse être, doit rester à l'écoute des capacités de la personne et au service de sa participation sociale.

L'objectif premier, qui structurera la stratégie de l'ARS sur la durée du Schéma régional de santé, sera de changer le regard de la société sur le handicap, de lever les obstacles à l'autonomie de la personne, d'accompagner le mouvement de désinstitutionalisation attendu par les personnes en situation de handicap et leurs familles.

La compétence première est celle de la personne handicapée. L'objectif porté est non pas de travailler pour les personnes handicapées, mais avec elles, pour donner sens à la revendication essentielle exprimée dans l'interpellation qui nous est faite « Jamais rien pour nous sans nous ! ».

...et au cœur de l'action du Centre d'activité de jour Robert Job de l'OSE

C'est sur ces mêmes principes que s'appuie l'action de l'OSE, en menant de longue date des projets inclusifs respectueux de l'autonomie et des compétences des personnes en situation de handicap. Ce dont témoignent notamment des actions régulièrement menées par le Centre d'activité de jour Robert Job, dans un esprit d'ouverture sur la ville, ses institutions civiques, culturelles et sportives :



Le cinéma et les arts plastiques



Courant septembre, le centre d'animation du 12^{ème} arrondissement de Paris a exposé les créations des personnes en situation de handicap accueillies au CAJ Robert Job. Une riche rétrospective avec plusieurs thématiques : autoportraits, Récup'art, Les 4 saisons, et une série photos, jeu de miroir avec les stars de cinéma. De plus, était projeté le film plein d'énergie et d'humour réalisé par le Centre en 2016 à l'occasion de son 10^{ème} anniversaire.

Le sport pour tous



AVEC :



Centre d'Activité de Jour
ROBERT JOB

Le 7 novembre, quelques jours après le Master 1000 à Paris Bercy, les adultes handicapés accueillis au CAJ ont participé à un tournoi de tennis adapté. Cet événement exceptionnel s'est inscrit dans la continuité du partenariat avec la Mairie du 12^{ème}, pour l'accès des personnes handicapées aux installations sportives de la municipalité.

Un défilé sur le thème des saisons



Le 13 décembre, la majestueuse salle des fêtes de la Mairie du 12^{ème} arrondissement accueille un défilé sur le thème des 4 Saisons, organisé par l'équipe du Centre Robert Job. Vêtements, tissus multicolores, accessoires minutieusement choisis par les adultes du centre, sont mis en valeur pour illustrer la ronde des saisons.

Une nouvelle plateforme de répit pour les aidants à Sarcelles

Depuis juin 2015, l'OSE accueille les personnes âgées dépendantes dans son centre de jour à Sarcelles. En septembre 2018, l'OSE a élargi son action et accompagne les proches aidants au sein d'une plateforme installée dans de nouveaux locaux.

Au travers de son accueil de jour Renée Ortin de Sarcelles, l'OSE a répondu à un appel à projet de l'ARS pour la création de sa Plateforme d'Accompagnement et de Répit, qui a vu le jour en avril 2018 et s'est installée dans de nouveaux locaux ce mois de septembre.

Elle s'adresse à tous les aidants de personnes âgées dépendantes malades Alzheimer, Parkinson et Sclérose en plaque, domiciliés à Sarcelles, Villiers-le-Bel, Arnouville, Garges-lès-Gonesse, Goussainville, Fosses, Saint Brice s/s Forêt, Domont, Montmagny et Deuil-la-Barre.

En créant cette Plateforme, la volonté première de l'OSE est d'offrir un espace chaleureux, totalement dédié à l'aidant et à son proche. Un espace où il trouve les conseils, le soutien, les informations et l'écoute dont il a besoin au quotidien pour accompagner son proche fragilisé et éviter son propre épuisement.

La Plateforme vise également à permettre à l'aidant de vivre des moments de plaisir, de bien-être ou de loisirs, pour lui-même ou à partager avec son proche : atelier tango, sophrologie, sorties culturelles...

La Plateforme de répit est également un espace privilégié pour développer des partenariats. C'est dans ce cadre que la « Caravane de la Mémoire » ou France Alzheimer sont invités à participer aux activités en faveur des Aidants.

Mieux connaître les proches aidants pour mieux les aider

Au départ, le rôle de l'«aidant naturel» renvoyait au concept d'obligé alimentaire inscrit dans le Code civil ou encore était circonscrit au seul cercle familial à travers la notion d'« aidant familial ».

Ce terme, bien qu'encore utilisé, a progressivement laissé place à des définitions englobant un périmètre plus large de l'entourage de la personne aidée : « aidants informels » ou encore « aidants familiaux ». Le périmètre élargi de l'entourage est reconnu à travers la notion de « proche aidant » d'une personne âgée, retenue dans le projet de loi d'adaptation de la société au vieillissement. Le Guide de l'aidant familial, publié par le ministère des Affaires sociales et de la Santé, propose la définition suivante :

« L'aidant familial est la personne qui vient en aide, à titre non professionnel, en partie ou totalement, à une personne âgée dépendante ou à une personne handicapée de son entourage, pour les activités de la vie quotidienne. Cette aide régulière est permanente ou non. Elle peut prendre différentes formes comme le nursing (expression d'origine anglaise signifiant "ensemble de soins d'hygiène et de confort prodigués aux personnes dépendantes", in Le Petit Larousse), les soins, l'accompagnement à l'éducation et à la vie sociale, les démarches administratives, la coordination, la vigilance, le soutien psychologique, les activités domestiques, etc. ».

Quelques chiffres-clés

→ **6** Français sur **10** déclarent être ou avoir été confrontés à la dépendance d'un proche

→ dans les aspects les plus difficiles à vivre, **84%** des aidants citent l'impact psychologique et **75%** l'impact sur la vie quotidienne et familiale

Source : étude Axa « Les Français face à la dépendance », avril 2008

→ **+ 2/3** des aidants sont des femmes

→ **89%** s'occupent de leur famille, dont 1/3 de leur mère

→ **+ 2/3** sont âgés de plus de 50 ans

→ en moyenne, cela fait 4 ans que les personnes ont un rôle d'aidant à hauteur d'un peu plus de **5 H / jour**

→ à peine plus de la moitié des aidants se considère bien informée

Source : étude Macif « Connaître les aidants et leurs attentes », janvier 2008



L'OSE au service des personnes dépendantes et leur famille

Accueil de Jour Edith-Kremsdorf

16, rue du Pont aux Choux 75003 Paris

Tél : 01 44 59 92 22

Mail : accueildejour@ose-france.org

Accueil de Jour Joseph-Weill

30 bis, rue Santerre 75012 Paris

Tél : 01 55 78 29 70

Mail : accueildejour@ose-france.org

Accueil de Jour Madeleine-Meyer

14-18, rue Marie Skobtsov 75015 Paris

Tél : 01 85 46 08 42

Mail : cdj.paris15@ose-france.org

Accueil de Jour Renée-Ortin

3, bd Albert Camus 95200 Sarcelles

Tél : 01 85 46 08 41

Mail : cdj.sarcelles@ose-france.org

Accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn

1 boulevard Jacques Preiss 67000 Strasbourg

Tel: 03 88 38 08 85

Mail : accueildejour.strasbourg@ose-france.org

Plateforme de Répit de l'Est parisien - Club des aidants Joseph-Weill

10, rue Santerre 75012 Paris

Tél : 01 43 47 30 01

Mail : clubdesaidants@ose-france.org

Vous accompagnez un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ?

L'OSE vous propose des services adaptés.

L'aide aux aidants est un soutien pour l'ainé et pour l'aidant mais aussi un réel moment d'amitié et d'échange.

La plateforme de répit propose aux aidants de l'est parisien des rencontres-informations, des conférences et des formules de répit.

Plateforme d'Accompagnement et de Répit des Aidants de Sarcelles

3, Bd Albert Camus - 4^{ème} étage,

bureau 405 - 95200 Sarcelles

Tél : 07.71.35.54.71

Mail : plateforme.aidants@ose-france.org

Lieu ressource pour tous les aidants qui soutiennent au quotidien une personne âgée en perte d'autonomie.

Elle répond au besoin d'information, d'écoute, de conseils et de relais des aidants. Elle propose diverses prestations de répit ainsi qu'un programme mensuel comprenant des ateliers, des temps de détente, de discussion et de rencontres.

Garder trace du passé de l'OSE : des archives écrites aux documents audiovisuels

Les archives sont ce que nous - individus, institutions, collectivités - choisissons de conserver : pour garder une trace, pour prouver, pour servir d'outil de recherche et de référence, pour nous réconforter, pour créer un patrimoine commun.

Faut-il tout conserver ? Peut-on tout conserver ? La constitution des archives appelle la notion de tri, pour des raisons évidentes de pertinence face à l'immensité potentielle du volume des objets à conserver. Et, selon certains, en vertu d'un nécessaire « droit à l'oubli » brandi à l'encontre du devoir de mémoire. Les archives sont notre mémoire. Elles nous permettent d'oublier, dans l'immédiateté de notre quotidien, ce qu'elles protègent pour nous.

Les archives audiovisuelles, désormais numériques, sont les dernières arrivées dans la grande et ancienne famille des archives et ce sont elles, cependant, qui tiennent aujourd'hui le devant de la scène. Plus un événement, privé ou public, qui ne soit accessible en images et/ou sons, reproductibles, dans le but d'informer, de transmettre, d'éduquer ou de divertir. Ou de construire une mémoire collective.

Tout au long de son existence, l'OSE s'est elle aussi, à son niveau, avec ses moyens et en fonction de ses besoins, constitué une mémoire composée d'archives au sens classique du terme, d'archives audiovisuelles et aujourd'hui, d'archives audiovisuelles numériques. Dossiers personnels d'enfants pris en charge pendant et après la guerre, témoignages et interviews filmés, documentaires et films de fiction, autant de facettes en images et en sons d'une même histoire, vieille de plus d'un siècle.



Affiche hygiéniste promouvant l'allaitement maternel, Berlin, 1926. ▲



Dossiers d'enfants pris en charge par l'OSE pendant la guerre. ▲

Les archives de l'OSE, c'est :

- 7000 dossiers d'enfants pris en charge pendant la guerre et hébergés dans les maisons d'après-guerre.
- 3108 « fiches vertes » d'enfants pris en charge après la guerre, hors maisons d'enfants.
- 200 témoignages et interviews d'enfants cachés.
- 600 dossiers du personnel de l'OSE pendant la guerre.
- Plus de 20 000 photos légendées.

Fictions, docu-fictions et documentaires racontent l'histoire de l'OSE

Films



La maison de Nina, de Richard Dembo (2005) raconte la vie de l'une de ces maisons d'enfants juives d'après-guerre, qui ont accueilli les adolescents rescapés du camp de Buchenwald, entre septembre 1944 et janvier 1946.



Le voyage de Fanny, de Lou Doillon (2016) s'inspire du livre-témoignage de Fanny Eil-Ben Ami, cachée par l'OSE avec ses deux petites sœurs et d'autres enfants juifs, dans la campagne creusoise, pendant la guerre.

Documentaires



OSE, le sauvetage des enfants juifs, 1938-1945, de Michel Kaptur (2011) : ce documentaire retrace l'histoire de l'OSE, depuis sa création à Saint-Pétersbourg, en 1912, jusqu'à son rôle-clé dans le sauvetage des enfants juifs pendant la guerre et leur reconstruction après-guerre.



Attention aux enfants ! Les orphelins de la Shoah de Montmorency, de José Ainouz (2010) : 60 ans après la Shoah, d'anciens enfants, cachés à Montmorency entre 1938 et 1940 ou entre 1945 et 1960, témoignent.

Docu-fiction



Lueurs de Gurs, ombres de Rivesaltes, de Anne Castillo (2014) : ce film relate le parcours de Paul Niedermann, un enfant de l'OSE, et de sa famille. Ce film revient sur le parcours de la famille Niedermann, déportée avec 6500 Juifs dans les camps d'internement de Gurs et de Rivesaltes après-guerre.



Monsieur Mayonnaise, Pour faire passer des enfants juifs en Suisse, Gustave Morawski, dissimulait des passeports dans des sandwiches à la mayonnaise. Son fils, Philippe Mora, remonte le parcours de ses parents durant la Guerre.

Pour commander les films disponibles, écrire au service Archives et Histoire : d.rotermund@ose-france.org

LES ARCHIVES, SOURCES ESSENTIELLES DES HISTORIENS

Les archives elles-mêmes ont une histoire

Lors de la bataille de Fréteval, le 5 juillet 1194, Philippe Auguste perdit, dit-on, les archives de la monarchie capétienne, et décida alors de fonder un dépôt permanent : ainsi serait né le fameux Trésor des chartes. La Révolution inventa de nouvelles archives, les « archives nationales ». En parallèle, le XIX^e siècle fut aussi celui de constitution de la discipline historique au sens où on l'entend aujourd'hui. « *l'aboutissement d'un processus de conquête des archives comme source d'un savoir [...]* »

La vision n'a pas beaucoup changé depuis : l'historien est toujours passeur et décrypteur d'archives, car formé pour les lire et les contextualiser.

L'archive fait l'histoire

C'est une expérience que beaucoup de chercheurs connaissent : il arrive que l'idée initiale, elle aussi, « se transforme lors de la lecture des sources, le cadre interprétatif évolue au fil des recherches, et de la rédaction ». Une expérience qu'Annette Wiewiorka a revécue avec plaisir en préparant son livre sur l'ouverture

des camps en 1945. « *En recherche en histoire contemporaine, le problème est que nous avons trop d'archives... mais qu'elles restent indispensables. Et trop d'archives, c'est comme un plan à l'échelle 1-1... on ne voit rien.* »

Internet et la photo numérique ont transformé la façon de faire de l'histoire

Avec Internet, le travail de l'historien, comme beaucoup d'autres, a considérablement évolué sur deux plans : la recherche bibliographique et la numérisation. Ce qui n'empêche pas que la consultation directe des archives demeure essentielle. Le document est la preuve matérielle du passé, le lien plus ou moins tenu qui raccroche l'historien à son objet. Mais ce rapport est peut-être plus philosophique car, au fond, l'archive n'est ni reflet du réel, ni vraiment preuve dont la fonction serait de confirmer ou d'infirmer une hypothèse : elle est matériau.

Source : « *Les historiens ont-ils abandonné les archives ?* » Fabien Paquet, *L'Histoire* n°410, avril 2015 ; - Extraits

Prélèvement à la source : de nouveaux avantages pour vos dons à l'OSE !

Le prélèvement à la source, c'est quoi ?

Le prélèvement à la source entrera en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2019. Avec l'instauration du prélèvement à la source, l'impôt sera payé au moment où le revenu sera perçu (salaire, pension de retraite...).

Ainsi, en 2019, nous payerons l'impôt sur les revenus perçus en 2019.

Avec le prélèvement à la source, puis-je toujours bénéficier de réductions d'impôts grâce à mes dons à l'OSE ?

Absolument ! Les réductions d'impôts associées à vos dons sont maintenues : les dons réalisés ouvriront droit à une réduction d'impôt comme aujourd'hui.

Dans le cas de l'OSE, cette réduction d'impôt est toujours de 75 % jusqu'à 537 euros (plafond 2018) et 66 % au-delà, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Quand pourrai-je bénéficier de la réduction d'impôt liée à mon don à l'OSE ?

Un nouvel avantage ! Avec le prélèvement à la source, vous allez bénéficier dès le 15 janvier 2019 d'une avance de trésorerie équivalant à 60 % de la réduction d'impôt de vos dons annuels à l'OSE. Puis, en septembre 2019, l'administration fiscale vous versera le montant restant de la réduction d'impôt (les 40% restant) en s'ajustant sur vos dons effectués à l'OSE.

VOUS POURREZ PROFITER DE CET AVANTAGE CHAQUE ANNÉE.

Je veux continuer à faire des dons à l'OSE, concrètement, comment ça marche à partir de maintenant ?



DÉCEMBRE 2017 : j'ai fait un don de 200 € à l'OSE

JE FAIS UN DON DE 200 € À L'OSE



Entrée en vigueur du Prélèvement à la Source :

JE REÇOIS 90 € DE L'ADMINISTRATION FISCALE

Cette somme correspond à 60% du montant de la réduction fiscale de 150€.
(75% de votre don de 200€ en novembre 2017)



J'effectue ma déclaration de revenus 2018.
Je mentionne le don de 200 € fait à l'OSE en novembre 2018.



JE REÇOIS 60 € DE L'ADMINISTRATION FISCALE

Ce versement de 60 € complète les 90 € déjà perçus en janvier 2019.
J'ai ainsi perçu au total 150 € en 2 versements pour un don à l'OSE de 200 €.

Le service Dons & Legs de l'OSE est à votre écoute pour répondre à vos questions sur le prélèvement à la source :

Martine NATAF – Directrice Dons & Legs
01 71 39 70 27 • m.nataf@ose-france.org

Jean-Daniel LOPES – Chef de Projet Fundraising
01 71 39 70 26 • jd.lopes@ose-france.org

OSEZ L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

**CONFIEZ VOS MISSIONS
À L'ESAT JULES ET MARCELLE LÉVY**

**VOUS PARTICIPEREZ A L'INTÉGRATION
PROFESSIONNELLE DE PERSONNES HANDICAPÉES**



BIJOUTERIE



MISE SOUS PLI



TRAVAUX DE COUTURE



RELIURE



BUREAUTIQUE / INFORMATIQUE



CONDITIONNEMENT

- **LA GARANTIE DE TRAVAUX DE GRANDE QUALITÉ**
- **DES TARIFS COMPÉTITIFS**
- **LA POSSIBILITÉ DE RÉDUCTION
DE VOTRE CONTRIBUTION AGEFIPH**

Contactez nous

ESAT Jules et Marcelle Lévy

5 Rue Charles Baudelaire 75012 Paris - 01 44 75 70 00 - esat@ose-France.org

Directrice : Nadine Lévy





Ernest Rosner, un enfant de l'OSE, un résistant et un combattant

Ernest Rosner est né le 5 juillet 1926 à Graz, en Autriche. Son père, Norbert Rosner, tenait une friperie, sa mère, Gisela, était femme au foyer. Quelques mois après l'Anschluss, la famille quitte l'Autriche pour Paris, mais les bombardements de septembre 1939 poussent les Rosner à s'installer à Abbeville, dans la Somme.

En 1940, Ernest et sa mère se réfugient en Ardèche, à Vinezac. Placé par sa mère dans la maison d'enfants de l'OSE, à Chabannes (Creuse) pour y apprendre un métier, Ernest échappe à la rafle du 26 août 1942. Ses parents, eux, ont été pris quelques jours auparavant. Déportés à Auschwitz, ils ne reviendront pas.

Affecté avec d'autres jeunes de l'OSE à un chantier de construction routière, Ernest entre en contact avec la résistance du Vercors et est intégré en juin 1944, dans une unité combattante basée à Vassieux. Il participe à la libération de Romans et de Lyon et rejoint l'armée régulière. Blessé sur le front des Vosges, il est rapatrié et démobilisé en 1945.

À son arrivée à Paris, il est soutenu par l'OSE. Grâce à Madame Rein, il entame des études d'ingénieur. Diplômé du Conservatoire National des Arts et Métiers, il mène l'essentiel de sa carrière professionnelle dans une société d'équipement industriel comme directeur général adjoint, puis directeur général.

Le 17 septembre 1949, Ernest épouse Edith Dantard, le couple a deux enfants, Sophie et Pierre-Michel, et trois petites-filles, Alicia, Sarah et Salomé.

Ernest Rosner a reçu, lundi 15 mai 2017, les insignes de l'Ordre national du mérite des mains de Jean-François Guthmann, président de l'OSE, pour son engagement sans faille au sein de l'OSE - il est notamment à l'origine des commémorations autour de la maison d'enfants de l'OSE, à Chabannes et membre du Conseil d'administration de l'association depuis plus d'une décennie.

La médaille du mérite est revenue à un homme modeste, qui a su garder vivante la mémoire de ses parents disparus, en faisant, dans la vie, œuvre de droiture, d'intégrité et de bienveillance.

Ernest Rosner s'est éteint en septembre dernier, à l'âge de 92 ans.



Marcel Blumenzak, une fidélité de toute une vie à l'OSE

Marcel Blumenzak est né le 6 février 1931, à Paris, dans une famille juive modeste, d'origine polonaise.

Ses parents, Izak et Ruchla Blumenzak, née Sztern, avaient émigré en France quelques années auparavant, pour fuir l'antisémitisme. Le père de Marcel est ouvrier boulanger, on parlait yiddish à la maison et français au dehors.

À la déclaration de guerre, Ruchla décide de passer en zone libre avec ses enfants. Izak est arrêté en juin 1941, interné dans le camp de Vernet, puis déporté à Auschwitz. En 1944, Marcel est placé pendant un an au château de Laborie, géré par l'OSE, à Limoges, avant de retrouver sa mère et ses sœurs à Paris, à la Libération.

En juin 1948, âgé de 17 ans et révolté par l'épisode de l'Exodus, Marcel s'engage comme volontaire étranger pour participer à la guerre d'indépendance en Israël. Il rentre en France en 1949 pour retrouver sa famille à Paris. Il y rencontrera, plus tard, son épouse. En 1955, il crée avec son associé une entreprise spécialisée dans le recyclage des métaux, que les deux hommes dirigeront ensemble durant 46 ans.

Marcel Blumenzak est un enfant de l'OSE, qui a fait fortune et qui n'a jamais oublié l'OSE. « *L'attachement de Papa pour l'OSE est resté sans faille toute sa vie durant* », raconte encore son fils Christophe. « *Il a soutenu l'OSE tout au long de sa carrière et nous avons eu la joie de partager des moments uniques avec les enfants des maisons. Ce fut pour lui un immense bonheur.* »

Marcel Blumenzak s'est éteint en août dernier, à l'âge de 87 ans.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN,
Président
M. Arié FLACK,
Vice-Président
M. José SAHEL,
Vice-Président
M. Daniel HAMMER,
Secrétaire Général
M. Charles SULMAN,
Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER,
Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Mme Jeanine BOUBLIL-HAYAT
M. Denis DAHAN
Mme Isabelle JISPHAN
M. Haim KORSIA
M. Jacky MAMOU
M. Raphaël MARCIANO
M. Jacques PATRON
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Aline SCHAPIRA
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKAL ES
M. Louis-Bernard BUCHMAN
M. Élie BUZYN
M. Lazare KAPLAN
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Izio ROSENMAN
Mme Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TEBOUL
M. Bernard WEIL

Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	Secrétariat général Amos Waintrater 01 53 38 20 43 a.waintrater@ose-france.org • Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org • Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org Coordination des bénévoles Simone Nephtali 06 03 74 68 05 coordinationbenevole@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
	Mémoire Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafesdespsaumes@ose-france.org	

Pôle Enfance : Eric Ghozlan 01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateaudnevaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen XXX PARIS 10e / 09 72 42 19 36 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs Catherine Orseau (directrice) LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisondeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Arnaud Durieux (directeur) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Patricia Tyssier (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 15 aemo.idf@ose-france.org	MJIE Céline Fortin (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles Chance Bensoussan (chargée mission) PARIS 10e / 01 53 38 20 20 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon Magalie Arfi (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
	ESI Familles Thomas Pignon (Coordonnateur) PARIS 2e / 01 43 38 80 60 esi@ose-france.org	CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 84 79 61 99 mds@ose-france.org	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org		

Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Marc Cohen m.cohen@ose-france.org

Santé	Centre de santé Elio-Habib Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
Dépendance	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org
	Centre de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn Anne Brignon (directrice) Strasbourg (67) / 03 88 38 08 85	Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Plateforme des Aidants SARCELLES / 07 71 35 54 71 plateforme.aidants@ose-france.org
Handicap	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	IME Centre Raphaël Benoît Deniau (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.rafael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Eric Uziel (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 e.uziel@ose-france.org
	CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org		



Association reconnue d'utilité publique depuis 1951

RÉSOLUMENT VERS L'HUMAIN, RÉSOLUMENT VERS DEMAIN.

DÉPENDANCE

ENFANCE

MÉMOIRE

SANTÉ

HANDICAP

Avoir besoin de soutien peut arriver à tout moment.

C'est pourquoi depuis plus de 100 ans, l'OSE accompagne les enfants et les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés, dans le double respect des valeurs de la tradition juive et des principes de la laïcité républicaine.

***Chaque don est une souffrance soulagée,
chaque don est un espoir retrouvé.***



Soutenez notre mission
centenaire sur

www.ose-france.org

ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS (OSE)

Service Dons & Legs
117, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

01 71 39 70 26
dons@ose-france.org